

Dr Robert Vannoy, Kings, conférence 7

© 2012, Dr Robert Vannoy, Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Solomon – De retour en Égypte, le cœur se transforme en idolâtrie

F. 1. La paix avec un défaut

2. Le tournant – 1 Rois 9 :26-10 :25 3. Retour en Égypte – 1 Rois 10 :26-29

Nous sommes toujours sous « F ». Nous avons examiné « La paix avec un défaut », 1 Rois 9 : 10 à 2 et « Le tournant », 9 : 26-10 : 25. Passons au « 3 » sous « F ». que j'appellerai « Retour en Égypte ».

Très bien, le chapitre 10 : 26-29 est notre prochaine section. On y lit « Salomon accumula des chars et des chevaux ; il avait 1 400 chars et 12 000 chevaux, qu'il gardait dans les villes à chars et aussi avec lui à Jérusalem. Le roi rendit l'argent aussi commun à Jérusalem que les pierres, et le cèdre aussi abondant que les sycomores-figuiers dans les contreforts. Les chevaux de Salomon étaient importés d'Égypte et de Kue ; les marchands royaux les achetaient à Kue. Ils importaient d'Égypte un char pour 600 sicles d'argent et un cheval pour 150. Ils les exportaient également aux rois des Hittites et des Araméens.

Maintenant, il semble que ce qui se passe ici, c'est que Salomon est un intermédiaire dans le commerce des chars et des chevaux. Il a acheté les chevaux à 150 shekels le cheval, mais je pense qu'il se passe bien plus qu'un simple arrangement commercial. Ce que fait réellement Salomon, c'est profiter de ce que l'on pourrait appeler aujourd'hui la vente internationale d'armes et d'armements. Il s'agissait d'armements militaires – les chars de l'époque étaient les chars d'aujourd'hui. C'étaient des instruments militaires. Salomon était censé être un roi de paix, mais il est impliqué dans ce commerce de chars et de chevaux. Dans Deutéronome 17, il est dit que le roi ne doit pas acquérir un grand nombre de chevaux pour lui-même, ni obliger le peuple à retourner en Égypte pour en obtenir davantage. C'est le verset 16 : « Un roi ne doit pas acquérir pour lui-même une

grande quantité de chevaux, ni obliger le peuple à retourner en Égypte pour en obtenir davantage , car l'Éternel vous a dit : « Vous ne retournerez plus par là. »

Non seulement Salomon est impliqué dans ce commerce de chevaux, mais vous remarquerez au verset 26 qu'il a accumulé des chevaux et des chars pour lui-même ; il avait 1 400 chars et 12 000 chevaux. Je pense que vous pouvez comprendre son raisonnement. Les nations voisines autour d'Israël possédaient un nombre important de chars et de chevaux, et Salomon voulait apparemment avoir des chevaux équivalents à ceux dont disposaient les nations voisines. Mais je pense qu'il faut mettre cela dans une perspective biblique. Si vous remontez à l'époque de l'Exode, vous vous souviendrez que les Égyptiens poursuivaient Israël avec des chars et des chevaux. Les Israélites n'en avaient pas, donc ils étaient bien sûr très craintifs. Mais nous savons ce qui s'est passé ; l'armée égyptienne fut détruite malgré le fait que les Israélites étaient impuissants d'un point de vue strictement militaire. Le Seigneur est intervenu. Nous avons évoqué plus tôt le fait que lors de la conquête, Israël s'est heurté à des armées dotées d'un grand nombre de chars et de chevaux.

Si vous regardez Josué 11, vous lisez au verset 4 cette coalition de rois, dirigée par Jabin, roi de Hatsor, qui sortit contre Josué avec toutes ses troupes et un grand nombre de chevaux et de chars, une armée immense, aussi nombreuse que les sable au bord de la mer. Mais encore une fois, le Seigneur a livré ces rois entre les mains d'Israël, même si Israël n'avait ni chars ni chevaux. Si vous lisez plus loin dans le chapitre ce que les Israélites ont emporté pour eux-mêmes, c'est le verset 14 : « Ils ont passé par l'épée tout le butin et le bétail de ces villes et tout leur peuple jusqu'à les détruire complètement. » Je pense vous avoir déjà mentionné, dans le contexte de ce chapitre, que le Seigneur à cette occasion a donné des instructions à Josué, verset 6 : « N'ayez pas peur d'eux, car demain à cette heure je les livrerai à Israël. Vous couperez les jarrets de leurs chevaux et brûlerez leurs chars.» C'est une commande directe. Le Seigneur ne voulait pas à ce moment-là que les Israélites prennent ces chars et ces chevaux et les intègrent dans

leur propre force militaire. Maintenant, selon les normes humaines, je pense que vous pourriez dire que c'est insensé, mais c'est ce que le Seigneur a commandé. Faire confiance au Seigneur est le vrai problème : la force dans la faiblesse

Il me semble que derrière cela se cache le souci qu'Israël fasse confiance au Seigneur plutôt qu'à une force militaire, à sa propre force et à sa propre puissance. Si Israël construit une armée égale à celle de tous les peuples qui l'entourent, il y aura inévitablement un changement et ils en viendront à faire confiance pour leur sécurité à la puissance militaire plutôt qu'au Seigneur. Et je pense que le fait est que le Seigneur ne voulait pas qu'ils fassent cela. Il voulait que les gens lui fassent confiance exclusivement. Israël n'était donc pas censé construire un établissement militaire. En comparaison avec les peuples qui les entouraient, ils devaient rester faibles, précisément pour mettre leur confiance dans le Seigneur.

Encore une fois, je pense que dans cette idée, vous avez un principe qui traverse en quelque sorte toutes les Écritures. Vous le trouvez ici dans le contexte de l'Ancien Testament, mais Paul parle du même principe dans 2 Corinthiens 12 : 10. Il dit : « Quand je suis faible, alors je suis fort. » Et je pense que le fait est que, lorsque nous n'avons rien sur quoi nous appuyer et mettre notre confiance en autre que le Seigneur, c'est à ce moment précis que la puissance de Dieu devient évidente. C'est lorsque nous sommes dans ce genre de situation que nous vivons en fonction de l'amour et de la grâce de Dieu, plutôt que de nos propres ressources, quelles qu'elles soient. Mais lorsque nous regardons vers nos propres ressources et y plaçons notre dépendance, alors la puissance de Dieu devient cachée et n'a plus d'importance pour nous. Ce principe prend donc de nombreuses formes, de nombreuses variantes. Vous découvrez dans les Écritures que Dieu choisit normalement d'utiliser ce qui est impuissant et faible, et ainsi de confondre ce qui est fort et puissant.

Mais pour revenir au contexte ici, Israël devait être différent des autres nations. Elle ne devait pas constituer une force militaire ; elle devait rester dans une relation de confiance totale dans le Seigneur pour sa sécurité, et le Seigneur

garantissait cette sécurité aussi longtemps qu'ils étaient obéissants et fidèles.

Chevaux et chars dans les Écritures Il semble qu'Israël ait pris ce commandement à cœur pendant longtemps. Si vous regardez dans Juges chapitre 4, vous avez une autre référence aux chars. Juges 4 :3, Sisera le Cananéen est venu contre Israël, et vous lisez au verset 3 : « Il avait 900 chars de fer et il opprima cruellement les Israélites pendant 20 ans. Et ils ont crié au Seigneur pour obtenir de l'aide.

Israël a dû affronter Sisera qui possédait ces 900 chars avec seulement des fantassins. Pourtant, le Seigneur dit au verset 7 : « J'attirerai Sisera, le chef de l'armée de Jabin, avec ses chars et ses troupes jusqu'au fleuve Kishon et je les livrerai entre vos mains. » Si vous lisez le récit, c'est exactement ce qui se passe. Et vous lisez aux versets 14 et suivants : « Débora dit à Barak : « Va ! C'est le jour où l'Éternel a livré Sisera entre vos mains. Le Seigneur ne vous a-t-il pas précédé ? Barak descendit donc au mont Thabor, suivi de dix mille hommes. A l'avancée de Barak, l'Éternel mit en déroute Sisera, tous ses chars et son armée par l'épée, et Sisera abandonna son char et s'enfuit à pied. Mais Barak poursuivit les chars et l'armée jusqu'à Harosheth Haggoyim. Toutes les troupes de Sisera tombèrent par l'épée ; il ne restait plus un homme.

Si vous allez un peu plus loin lorsque la royauté est établie, il n'y a aucune trace que Saül avait des chars. David était confronté à des chevaux et des chars. Vous lisez dans 2 Samuel 8 : 3, 4, David combattit Hadadézer, fils de Rehob, roi de Zobah, alors qu'il allait rétablir son contrôle le long de l'Euphrate. David captura mille de ses chars, 700 conducteurs de char et 20 000 fantassins. Il a paralysé tous les chevaux du char, sauf une centaine. David n'avait donc pas non plus de contre-force comparable, mais il faisait confiance au Seigneur, et le Seigneur lui a donné la victoire. Puis, pour la plupart, il détruisit tous ces chars et ces chevaux. Il en a sauvé une centaine.

Le Psaume 20 nous dit quelque chose sur la façon dont David considérait

ces choses. Dans le Psaume 20, le peuple s'adresse au roi et ajoute en quelque sorte ses prières à la prière du roi pour la victoire. Et vous lisez au verset 7 où le roi parle, qui est sans aucun doute David, il dit : « Certains se confient dans les chars, d'autres dans les chevaux, mais nous nous confions au nom de l'Éternel notre Dieu. Ils sont entièrement mis à genoux, mais nous nous levons et restons fermes. » Alors David a paralysé tous ces chevaux, sauf quelques-uns, et, vraisemblablement, il a détruit les chars, tout comme Josué l'avait fait.

Il ne semble donc pas que David soit entré en conflit avec la loi deutéronomique du roi concernant la multiplication des chevaux. Sa force n'était en rien comparable à celle des nations environnantes, mais les choses ont changé ici. Salomon possède 1 400 chars et 12 000 chevaux. C'est vraiment comparable aux nations environnantes d'après ce que l'on sait des armées de cette époque. Je pense donc que pour Salomon, ce principe n'est plus « Quand je suis faible, alors je suis fort ». Il agit selon un principe différent, et le principe est que si j'ai une force militaire suffisamment importante, alors je suis fort. Je pense donc que Salomon revêt l'une des caractéristiques d'un roi du monde. Encore une fois, c'est un comportement qui est à l'opposé de ce qu'un véritable roi d'alliance devrait avoir.

Salomon reflète ici un modèle qui se poursuit avec tous les rois qui, pour la plupart, le suivent. Ainsi, si vous regardez Ésaïe chapitre 2, Ésaïe dit au verset 7 et suivants : « Leur pays est plein d'argent et d'or ; il n'y a pas de fin à leurs trésors. Leur pays est plein de chevaux ; il n'y a pas de fin à leurs chars. Leur pays est plein d'idoles ; ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fait. Ainsi l'homme sera abaissé et l'humanité humiliée ; ne leur pardonne pas. Et là encore, il est intéressant de voir ce qu'Isaïe mentionne ici : l'argent et l'or, les chevaux et les chars, et les idoles. Ce sont précisément ces choses qui sont reflétées dans cette loi du roi dans Deutéronome 17 et dont Israël devrait se détourner. Mais Salomon cherchait à accroître ses richesses, à établir

une force militaire puissante, et finalement lui aussi se tourna vers les idoles.

G. Conclusions – 1 Rois 11

1. La défection de Salomon loin de Dieu : le cœur détourné

Bon, passons à « G », qui signifie « Conclusions » ; c'est le chapitre 11. J'ai deux sous-points qui sont sur votre feuille là. L'une est la défection de Salomon d'avec Dieu, versets 1 à 13. En voyant comment Salomon a violé deux des interdictions de la loi du roi dans Deutéronome 17 - multiplier les chevaux et multiplier les richesses - et quand vous arrivez au chapitre 11, il est tout à fait clair qu'il j'ai également violé le troisième : ne pas multiplier les femmes. Ainsi, si vous lisez : « Salomon aimait beaucoup de femmes étrangères en plus de la fille de Pharaon : Moabites, Ammonites, Edomites, Sidoniennes et Hittites. Ils venaient des nations dont le Seigneur avait dit aux Israélites : « Vous ne devez pas vous marier avec eux, car ils tourneront sûrement votre cœur vers leurs dieux. Néanmoins, Salomon les tenait fermement avec amour. Il avait 700 femmes de noble naissance, 300 concubines, et ses femmes l'ont égaré.

C'est un grand harem, c'est un euphémisme. Mais encore une fois, ce que vous voyez, c'est que sa royauté est conforme au modèle et aux pratiques des autres cours du Proche-Orient ancien. Il semble que ces femmes étaient pour la plupart des étrangères, probablement beaucoup d'entre elles ayant été introduites dans le harem de Salomon dans le cadre d'alliances politiques. Mais il semble qu'il y avait aussi des Cananéens parce qu'il est dit : « Ils étaient issus de nations dont le Seigneur avait dit aux Israélites 'Vous ne devez pas vous marier entre eux.' » C'étaient les Cananéens, si vous revenez au Pentateuque. Il a violé cela. Et au verset 2b, il est dit : « Salomon les attacha avec amour. » Il semble donc qu'il y ait ici plus qu'un simple arrangement politique ou économique. Il est frappant de voir combien de fois dans les versets 2 à 4, le terme « cœur » est utilisé – c'est cinq fois. Le Seigneur dit : « Ils tourneront certainement vos cœurs vers leurs dieux », et le verset 3 : « Il avait sept cents femmes royales, trois cents concubines, et ses

femmes l'égarèrent. À mesure que Salomon vieillissait, ses femmes tournèrent son cœur vers d'autres dieux, et son cœur n'était pas entièrement dévoué à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. Cette expression à la fin du verset 3, « Ses femmes l'égarèrent », littéralement en hébreu, c'est-à-dire « Ses femmes détournèrent son cœur ». Cela ne ressort pas dans la traduction NIV. Le nouveau King James a « détourné son cœur ». Mais vous voyez « cœur » cinq fois dans ces quelques versets.

Le cœur est le centre ou le noyau de notre être. Proverbes 4 :23 dit : « Par-dessus tout, gardez votre cœur, car c'est la source de la vie. » En d'autres termes, ce qui est décidé dans le cœur se répercute dans la vie. Quand le cœur d'une personne est droit, la vie le reflétera. Mais quand quelque chose égare le cœur, cela se reflète aussi dans la vie ; et je pense que c'est ce qui est arrivé à Salomon. L'échec a commencé par le cœur. En d'autres termes, ces épouses ont commencé à influencer sa pensée et sa personne intérieure. Sous leur influence, il commença à suivre leurs divinités païennes et à leur construire des autels.

Au fur et à mesure que vous avancez et que vous lisez le verset 5, « Il suivit Ashtoreth, la déesse des Sidoniens, et Molek, le dieu détestable des Ammonites. Alors Salomon fit ce qui déplaît à l'Éternel; il n'a pas suivi complètement l'Éternel comme l'avait fait David, son père. Il fit de même pour toutes ses épouses étrangères, qui brûlaient de l'encens et offraient des sacrifices à leurs dieux. Il commença donc à construire ces autels pour les divinités païennes. Vous ne lisez pas explicitement que Salomon lui-même a apporté des sacrifices sur ces autels, mais ce qu'il a fait, je pense, était assez grave. Il a donné au culte païen un lieu légitime à proximité du temple, à l'est de Jérusalem, et c'est une violation directe des commandements de l'alliance qui stipulaient que tous les autels païens du pays devaient être détruits. Au lieu de les détruire, il pourvoit à leur construction.

À ce stade, vous voyez qu'il y a eu un changement radical dans la vie de Salomon par rapport à ses débuts. Le verset 9 dit : « L'Éternel se mit en colère contre Salomon parce que son cœur s'était détourné de l'Éternel, le Dieu d'Israël,

qui lui était apparu deux fois. » Son cœur s'était détourné du Seigneur Dieu d'Israël.

Le verset 4 dit : « Son cœur n'était pas entièrement dévoué à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. » Il est intéressant que le terme hébreu ici, « son cœur n'était pas entièrement dévoué », pour ceux d'entre vous qui ont un peu d'hébreu, c'est *shalem*, c'est la même racine que « shalom », et la même racine que le nom de Salomon. La racine du mot de base est le mot *shalem*. Eh bien, je ne sais pas si c'est délibéré, mais je pense que le fait est que la racine signifie être complet, sain ou sain, harmonieux. Il a l'idée de l'absence de conflit.

Il est certain qu'au début du royaume de Salomon, son royaume reflétait la paix dans le sens d'une absence de conflit, d'intégrité, de solidité, d'intégralité. Ainsi, vous pourriez dire que le nom de Salomon, qui est lié à cette racine du mot, représente sa mission, ou sa tâche, de créer ces conditions d'intégrité et d'absence de conflit. Il devait gouverner de manière à créer des conditions saines, un royaume de paix ; mais maintenant son cœur n'est plus sain, *shalem* ; il n'est pas entièrement dévoué au Seigneur, donc l'harmonie et la paix dans son cœur ont disparu. Et je pense que là, lorsque cette division entre dans son cœur, elle se manifeste et entraîne également la division et la discorde dans le royaume.

L'avertissement de Dieu – 1 Rois 9 :4 Encore une fois, cela ne se produit pas du jour au lendemain, cela ne s'est pas produit soudainement, c'était un processus. Une chose mène à une autre. Le Seigneur était apparu à Salomon (nous pouvons consulter ce passage au chapitre 9) et l'avait prévenu. Remarquez 9 : 4 : « Si vous marchez devant moi fidèlement, avec intégrité de cœur et droiture, j'établirai votre trône pour toujours, comme je l'ai promis à David ; mais si vous vous égarez, je retrancherai Israël du pays », et ainsi de suite. Il en avait été prévenu, mais cela était tombé dans l'oreille d'un sourd.

De sorte que lorsque vous revenez au chapitre 11 et regardez le verset 11 : «

L'Éternel dit à Salomon : Puisque telle est ton attitude et que tu n'as pas gardé mon alliance et mes décrets que je t'ai prescrits, je déchirerai très certainement le royaume. loin de toi et donne-le à l'un de tes subordonnés.' » Le Seigneur dit : « Vous n'avez pas respecté mon alliance et mes décrets. » C'est assez explicite. Salomon n'était pas un véritable roi d'alliance. Vous voyez qu'après avoir épousé tant de femmes, son cœur s'est égaré, et ensuite il a pourvu au culte des divinités païennes.

2. Les adversaires de Salomon – 1 Rois 11 : 14-25 Cela nous amène au numéro « 2 » sous cette conclusion, et c'est « Les adversaires de Salomon, versets 14 à 25, chapitre 11 ». Dans cette section, vous recevez un signal du mécontentement du Seigneur à l'égard de Salomon, et ce signal se trouve dans les activités de ces adversaires. Le premier est Hadad l'Edomite, verset 14 : « Alors l'Éternel suscita contre Salomon un adversaire, Hadad l'Edomite, de la lignée royale d'Edom . » Nous lisons à propos de cet homme qu'à l'époque de David, il avait fui Édom et s'était réfugié en Égypte et s'était en fait marié dans la famille du pharaon égyptien. À ce stade, il est revenu d'Égypte à Edom et il veut se venger d'Israël parce que David avait soumis les Edomites. C'était donc un adversaire que le Seigneur opposa à Salomon en signe de son mécontentement.

Le deuxième est Rezon, fils d'Eliada, dont vous parlez dans 1 Rois 11, verset 23 : « Et Dieu suscita contre Salomon un autre adversaire, Rezon, fils d'Eliada, qui avait fui devant son maître Hadadezer, roi de Tsoba. » Et il prit le contrôle de Damas, et vous lisez au verset 25 que Rezon fut l'adversaire d'Israël tant que Salomon vécut. Aujourd'hui, Damas se trouve bien sûr au nord. Edom est en quelque sorte au sud-est. Ainsi, sur deux fronts, pourrait-on dire, Salomon avait des adversaires. Damas, où se trouvait Rezon, est restée un adversaire d'Israël tout au long de l'histoire, elle a toujours été une source de lutte. Il en est toujours ainsi aujourd'hui. Damas et Israël sont toujours en désaccord. Maintenant, je pense que la montée de ces deux opposants à l'époque de Salomon indique que tout ne va

pas bien en Israël.

Le principe est que lorsque Salomon fait de la place aux idoles, alors le Seigneur fait de la place, pourrait-on dire, pour que les ennemis d'Israël commencent à faire pression sur Israël. Il les utilise, pour ainsi dire, contre son propre peuple. Vous constatez cela de manière constante tout au long de l'histoire d'Israël, où le Seigneur utilisera une nation païenne pour juger son propre peuple. Plus tard, il utilise les Babyloniens et les Assyriens.

L'avènement du roi messianique idéal. D'accord, je pense que nous allons nous arrêter là. Cela nous amène à la fin du royaume de Salomon. J'ai consacré pas mal de temps à Salomon parce que je pense que le royaume de Salomon prépare vraiment le terrain pour tous les adeptes des livres des Rois. Vous voyez de Salomon que même si Dieu a donné à David sa promesse d'une dynastie éternelle et qu'il y avait de grandes attentes à l'égard de Salomon, Salomon n'a pas été en mesure d'être à la hauteur de cet idéal de ce roi d'alliance et qu'il y a des défauts dans son royaume. Ces choses deviendront plus prononcées et plus graves, et il est presque inévitable, pourrait-on dire, que les jugements de l'alliance du livre du Deutéronome vont se réaliser. Puis, à mesure que cette tendance s'installe, c'est dans ce contexte que l'idéal messianique du véritable roi d'alliance surgit, en particulier parmi les prophètes Isaïe et Jérémie, et d'autres prophètes. Ils amènent Israël à ne pas tant se tourner vers ces dirigeants humains et terrestres, mais à se tourner finalement vers le moment où Dieu lui-même viendra s'asseoir sur le trône de David, en tant que fils de David, et établira ce royaume.

Bon, arrêtons-nous ici. Nous passerons à Romain II la semaine prochaine, et j'espère que nous pourrons aborder la dynastie d'Omri et d'Achab la semaine prochaine, mais nous devons voir comment cela se passe.

Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips